

Paris, ce 14 octobre 1949

La Coopération des Idées

Rédigée par Georges DEHERME,

à AUPS (Vau)

Ma chère amie,

Que devez-vous penser de nous, de notre long silence ?
Vous devez croire que des merveilleux pays nous font oublier nos amis.

Mélas ! nous sommes de retour depuis le 15 avril de l'année dernière. J'ai été frappé brusquement de paralysie à Saigon, en pleine joie, sans que rien ait pu me faire prévoir ce coup cruel. Nous sommes revenus aussitôt et nous sommes installés à Paris pour me faire soigner. J'ai beaucoup souffert, plus encore de mon inaction. Ma femme a été toute à son office de soeur de charité. Grâce à elle, je suis à peu près remis sur pieds; mais ça été long et, comme vous le voyez, je ne puis encore me servir de ma main droite pour écrire. Pendant tout ce temps affreux pour nous, nous sommes terrés sans voir personne. Nous commençons seulement à renaître à la vie, et nous allons passer l'hiver en Algérie pour parachever ma guérison.

Et vous trois, comment allez-vous ? Marguerite et Georgette doivent être en plein épanouissement. Que font-elles ? A quoi s'intéressent-elles en dehors de leur travail ? Je ne doute pas que les filles de Jules Ravaté et de leur maman soient aussi distinguées par l'esprit que par le coeur. Embrassez-les bien pour nous. Et moi qui comptais leur envoyer de belles cartes postales !...

Ci-joint notre petit souvenir avec l'expression, ma chère amie, de nos sentiments les meilleurs.

J. Deherme

29 bis, rue de Montevideo. Paris XVI^e

Bien affectueusement à nos trois
Henriette Deherme

BIBLIOTHÈQUE
MUNICIPALE
ROANNE
SÉRIE: 3F
COTE: 172
N°: 256